

Chez les tavillonners fribourgeois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rens, qui avait donné une page valaisanne au *Conteur* ; dans le canton de Fribourg sont décédés MM. James Glas-son, ancien conseiller national et syndic de Bulle, et Victor Huguenot, ancien instituteur au Pâquier, spécialiste dans la gravure des dictons patois ; enfin, les patoisans de la Savoie portent le deuil de leur président, le professeur A. Lapraz, conseiller municipal à Thonon, bien connu des « mainteneurs » vaudois et rhodaniens.

M. Jacques Chevalley, de Lausanne, vient plaider avec chaleur la cause du nouveau Musée de la vie vaudoise ; il en expose les buts et les premiers résultats, et indique que le siège en sera probablement Savigny. Ce projet a suscité un enthousiasme certain chez les patoisans.

L'après-midi est bientôt *a tçavon*, il est temps de se quitter... quitte à se retrouver dans une Cave ! Encore deux « gandoizes » de MM. P. Golay (Lo

subliet, en patois de La Vallée) et Bolomey, et M. Decollogny peut déclarer levée cette séance qui, comme les précédentes, prouva la vitalité du mouvement patoisan. C'est joyeusement que l'on s'est promis *a revair, et a l'an que vein !*

On nous permettra, en terminant, une constatation : il y eut parfois, dans et entre les productions, un certain flottement ; ne serait-il pas indiqué de suivre dès lors un programme plus strict, et que les orateurs sachent ce qu'ils ont à dire, et qu'ils le sachent bien ? Et, d'autre part, il faudrait prévoir, au début de la manifestation, une « partie officielle » comprenant des communications en français ou en patois, des salutations de sociétés amies, etc.

Il va sans dire que cette remarque n'enlève rien au succès et à l'intérêt de la *tenâblia* 1952.

Chs Montandon.

Un patoisan au Cercle démocratique

Récemment le Cercle démocratique accueillait M. Oscar Pasche, authentique joratais et folkloriste toujours heureux de faire revivre le « vieux pays ».

Sa causerie, illustrée de nombreux clichés, ses évocations de notre vie rurale d'autrefois, ses bouts rimés, ses chansons, ses réparties en patois vaudois firent passer une agréable soirée à ses auditeurs reconnaissants.

Chez les tavillonneurs fribourgeois

La sixième réunion de ces sympathiques artisans s'est tenue à Bulle sous la présidence de M. J. Chaperon, de Châtel-Saint-Denis. Avec l'appui du Heimatschutz et de la presse, le bardeau a reconquis un peu partout l'estime qu'il mérite. Et les propriétaires, de moins en moins, font appel à la laide couverture de tôle, d'ailleurs proscrite par une loi de 1948 sur la police des constructions.

Les tavillonneurs ont des difficultés à se procurer le sapin spécial à la préparation des lamelles de bois, les forêts ayant été surexploitées et les propriétaires de chalets ayant parfois négligé de constituer des réserves de tavillons.